

22

PORTOVENERE, CINQUE TERRE ET LES ÎLES (PALMARIA, TINO ET TINETTO)

« Là surgit le Triton / des flots qui lèchent les marches
d'un temple chrétien /, et chaque heure à venir est
ancienne. Toute incertitude / se conduit par la main
comme une fillette amie.

Là nul qui se regarde / ou se tienne à l'écoute de soi.
Ici tu es aux sources / et décider n'a pas de sens :
tu repartiras plus tard / pour prendre un visage. »

Là surgit le Triton, dans *Os de seiche*, Eugenio Montale

Une nature féérique à la beauté déchirante et à la puissance dramatique, une histoire fascinante, en marge des routes habituelles, qui par voie de conséquence s'est nourrie de tradition et d'originalité ; la rencontre parfaite entre grâce infuse et intervention humaine, d'où un paysage unique de par ses caractéristiques naturelles et anthropiques indissolublement liées : depuis 1997, la Riviera Ligure à l'est de Gênes, qui va des Cinque Terre jusqu'au promontoire de Portovenere et aux îles de Palmaria, Tino et Tinetto, est protégée par l'UNESCO comme Patrimoine Culturel. Quand, en 1874, cette partie figée de l'Italie a été reliée par les chemins de fer, elle a commencé à s'ouvrir à un nombre toujours plus élevé de voyageurs et a touché la sensibilité de grands artistes, poètes et écrivains, italiens et européens. De Lord Byron à Eugenio Montale, de George Sand à Philippe Jaccottet : ravis par les lieux pendant leur séjour, ils ont été nombreux à lui dédier des vers, des œuvres d'art et leur dévouement.



PAYSAGE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 826BIS
VILLE D'ATTRIBUTION : NAPLES, ITALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1997

CRITÈRE : La Riviera Ligure orientale entre Portovenere et les Cinque Terre est un site culturel d'une valeur exceptionnelle car elle témoigne de l'interaction harmonieuse entre les individus et la nature afin de construire un paysage à la qualité scénique excellente, illustrant un mode de vie traditionnel qui existe depuis des centaines d'années et continue de jouer un rôle socio-économique important dans la vie de la communauté.





« Monterosso, Vernazza, Corniglia, nids de faucons et de mouettes, Manarola et Riomaggiore sont, du ponant au levant, les noms de quelques bourgs ou hameaux de villages cloîtrés entre les falaises et la mer. »

Dans *Fuori di casa*, Eugenio Montale décrit ainsi les Cinque Terre, que vous pourrez découvrir en suivant cet itinéraire jusqu'à Portovenere et aux îles, porte d'accès au Golfe des Poètes (c'est en réalité le Golfe de La Spezia qui, partant de Portovenere, avance vers la Toscane). Ce dernier tire son nom du dramaturge Sem Benelli qui a créé cette expression en 1910 pour désigner la crique située entre San Terenzo et Lerici. Il importe de rappeler que ce lieu a accueilli et inspiré, entre autres, Dante, Pétrarque, Boccace, Carducci, Pasolini, et, parmi les étrangers, Mary et Percy Shelley, Charles Dickens, Henry James, Virginia Woolf et D.H. Lawrence.

La mer, les falaises escarpées, les collines et la splendeur de la végétation sont un décor enchanteur, mais pas seulement : les cinq bourgs fondés autour de l'an Mille par les habitants du Val di Vara dans des endroits quasiment inaccessibles, sont la preuve que l'héroïsme des hommes parvient à apprivoiser la nature, la mer et la montagne et à les réunir pour échanger dans un improbable dialogue. Allez randonner sur les sentiers qui offrent une expérience esthétique irremplaçable, le long des murs à sec soutenant des kilomètres de terrassements à pic sur la mer. Partez de **1 Monterosso al Mare**, la « terre » la plus « apprivoisée » des

cinq. L'enthousiasme est assuré dès le départ au milieu de ses venelles, de ses gracieuses places et de ses églises. Souvenirs littéraires pour le jeune Montale qui y passait l'été. Marchez jusqu'à **2 Vernazza**, qui s'ouvre sur une scénographie impeccable, faite de maisonnettes colorées et de falaises s'avancant sur la mer. **3 Corniglia** offre un paysage semblable, entourée de vignobles qui dialoguent avec les couleurs de l'eau, nous rappelant que ce bourg, presque inaccessible depuis la mer, est le plus authentique et son lien avec la terre le plus évident. L'étape suivante est **4 Manarola**, où se manifeste de façon éclatante l'équilibre si fragile entre ce que la nature a créé de

plus émouvant et ce que l'intelligence humaine a réalisé de plus ingénieux. Et enfin, **5 Riomaggiore**, dont les petites places ombragées ont recouvert les toiles du peintre *macchiaiolo* Telemaco Signorini. Plus au sud, **6 Portovenere** vous attend : le *Veneris Portus* des romains, aimé des artistes et des poètes. On raconte que Lord Byron aurait trouvé l'inspiration dans la Grotte Arpaia, connue de nos jours comme Grotte de Byron, la caverne du *Corsaire*. Vous serez enchantés par son panorama fait de maisons-tours bariolées le long des *caruggi*, le Château Doria, le promontoire inquiet et les silhouettes des îles **7 Palmaria**, **8 Tino** et **9 Tinetto**.



LES ÎLES DE PORTOVENERE

« Feuilles de myrte, chênes verts, un cloître tombé en ruine, Un phare, un petit sein et les vagues joyeuses de la mer. »

Gedichte, August von Platen-Hallermünde

Des trois îles du Parc Naturel de Portovenere, la plus grande et accessible est Palmaria. On peut y aller pour se détendre sur la plage, pour parcourir le circuit d'environ 7 km à la découverte de mines de marbre désaffectées, bâtiments militaires abandonnés et points panoramiques charmants, ou s'adonner à l'escalade. Au sud de Palmaria, l'île du Tino, triangulaire et rocheuse, rebaptisée « île des sirènes » par Shelley, est sous la juridiction de la *Marina Militare* ; cependant, il est possible de la visiter le 13 septembre, fête du saint patron, grâce à des excursions organisées par l'organisme de gestion du parc. L'impossibilité d'y accéder librement a préservé la végétation luxuriante, les panoramas ensorcelants et la faune. Une trace de la présence humaine est le phare néoclassique fortifié qui a guidé les navigateurs durant des siècles. À l'est, il y a un petit port dans lequel accostent les bateaux, ainsi que des vestiges d'époque romaine et médiévale. À 100 m environ, Tinetto paraît un écueil. Semblable à Tino, mais dépourvue de végétation, cette île a un grand charme historique : au VI^e siècle elle a été le siège d'un monastère bénédictin, qui ensuite s'est déplacé à Tino puis à Palmaria.



« UNE LÉGENDE DIT QUE QUAND UN ROUGET PERD SON COMPAGNON, IL COMMENCE À PLEURER JUSQU'À EN MOURIR, ON DIT AUSSI QU'À MANAROLA LA MER N'EXISTAIT PAS ET TOUT AUTOUR IL Y AVAIT LES VIGNOBLES. LA MER EST ARRIVÉE CAR LES PLEURS DES ROUGETS LAISSÉS PAR DÉSAMOUR A FAIT LEVER LE NIVEAU DE LA MER JUSQU'À OÙ ELLE EST AUJOURD'HUI. »

L'univers authentique des Cinque Terre, au-delà des touristes et des plages, est au cœur de récits pour enfants (et pas seulement !) *Storie vere di un mondo immaginario* di Dario Vergassola, une lecture excellente à proposer avant de découvrir cette bande du littoral, qui raconte la beauté et la vérité des lieux à travers des points de vue différents : celui d'un garçon devenu poulpe, celui d'un encornet amoureux d'un citron, ou ceux d'anchois et de têtards. Les enfants qui ont l'habitude de marcher vous suivront volontiers sur une partie, plus ou moins longue, de la **Randonnée aux Cinque Terre**. Les parcours moins fatigants se trouvent entre Corniglia et Vernazza, Vernazza et Monterosso :

ils ne sont pas sans difficultés, mais les collines couvertes de vignobles, les vues sur la mer, le frisson des passages accidentés et la satisfaction de réussir, de faire deux pas dans les petits bourgs pleins de couleurs, un plongeon à la plage et les délicieuses *focacce*, vous procureront des souvenirs indélébiles. À **1 Monterosso al Mare**, si vous participez à une promenade organisée par le Parc Littéraire Montale et les Cinque Terre, arrêtez-vous auprès de ce qu'Eugenio Montale a défini la « pagode jaunâtre », l'édifice art nouveau qui avait appartenu à sa famille pendant des décennies, ou improvisez une chasse au trésor à la recherche des plaques citant ses poésies.

À **2 Vernazza** vous pouvez mettre en scène des histoires de mer et de navigateurs près de la tour médiévale du **Château Doria** ; à **3 Corniglia** amusez-vous à compter les 377 marches du **Perron Lardarina** ; à **4 Manarola** admirez l'immense installation de tôles, ampoules, câbles et enseignes de la crèche lumineuse, qui chaque année s'illumine sur les terrasses face au bourg (à partir du 8 décembre) ; à **5 Portovenere** vivez une aventure en bateau vers les îles de **6 Palmaria**, **7 Tino** et **8 Tinetto**. Si vous poursuivez la découverte du Levant, ne manquez pas les 12 km de piste cyclable du Canal Lunense ; le **Val di Vara**, dans l'arrière-pays de La Spezia, accueille la nature florissante du **9 Lac Puro** et les parcours du **10 Parc Aventure Val di Vara**, avec une tyrolienne de 250 m. Une fois rentrés chez vous, pour ne pas oublier trop vite ces paysages, regardez *Luca*, film d'animation de 2021 : la ville imaginaire de Portorosso est le décor des aventures du monstre marin Luca, sa famille et ses amis. Un univers peuplé par des créatures inspirées des légendes locales du Levant ligure.



PORTOVENERE, CINQUE TERRE ET LES ÎLES dans la littérature

Lectures conseillées pour entrer au cœur du territoire.

- **Le corsaire**, George Byron (1814). Nouvelle semi-autobiographique en vers, inspirée du séjour à Portovenere.
- **Elle et lui**, George Sand (1859). Le voyage en Italie des amants Thérèse et Laurent s'enrichit des souvenirs de George Sand elle-même, qui a résidé à Portovenere et dans le Golfe des Poètes.
- **Gedichte**, August von Platen-Hallermünde, version métrique de Giacomo Surra (1897). Le dramaturge allemand a visité en touriste le Golfe des Poètes, auquel il a dédié plusieurs écrits, parmi lesquels une épigramme sur l'île du Tino.
- **Porto Venere**, Carlo Linati (1910). Ecrivain, traducteur, journaliste et voyageur, Linati brosse un portrait intense du bourg qui l'a passionné et, tout comme lui, les grands auteurs qu'il admirait et traduisait.
- **I racconti delle Cinque Terre**, Ettore Cozzani (1921). Les personnages et le paysage sont inextricablement liés,

dans ces récits se déroulant à une époque où les Cinque Terre étaient un monde à part.

- **Os de seiche**, Eugenio Montale (1925). Les Cinque Terre et Portovenere sont traduites en vers par le poète ligure dans son recueil le plus célèbre, notamment dans les poésies *I limoni*, *La casa dei doganieri*, *Merigiare pallido e assorto* et *Là surgit le Triton*.
- **L'effraie et autres poésies**, Philippe Jaccottet (1953). Dans ce livre, le poète français dédie un sonnet à Portovenere, un récit d'amour, abandon et solitude.
- **Voyage en Italie**, Guido Piovene (1957). Piovene a voyagé pendant trois ans dans le « Bel Paese » pour écrire ce reportage détaillé, considéré un classique de la littérature de voyage italienne. Des Alpes à la Sicile, en passant par la Ligurie, le regard de l'auteur est une invitation à découvrir nos merveilles.

• **Fuori di casa**, Eugenio Montale (1969). Des Cinque Terre aux pays européens et au Moyen Orient : articles, notes et mémoires de voyage.

• **Vino al vino**, Mario Soldati (1977). La narration de trois voyages en Italie à la recherche de vins authentiques devient un portrait fascinant des hommes

et paysages de la province. Parmi les localités citées, l'île de Palmaria, Riomaggiore et Tellaro, dans le chapitre dédié aux provinces ligures.

• **L'Italia in seconda classe**, Paolo Rumiz (2009). Un objectif : parcourir en Italie autant de kilomètres en train qu'il y en a entre Moscou et Vladivostok, et rigoureusement en deuxième classe. Un aperçu intéressant écrit par un romancier ironique et intelligent. Rumiz mentionne les Cinque Terre dans le chapitre « Il treno a filo di mare ».

• **Mare verticale. Dalle Cinque Terre a Bocca di Magra**, Marco Ferrari (2014). Ascension, splendeur et déclin du « plus incroyable *buen retiro* italien », où beaucoup d'artistes et voyageurs se sont arrêtés.

Littérature jeunesse :

• **Storie vere di un mondo immaginario**, Dario Vergassola (2021). Volume dans lequel cet humoriste, acteur et écrivain, originaire de La Spezia, offre la version des créatures marines qui vivent aux Cinque Terre.

• **Luca**, réalisé par Enrico Casarosa et produit par Pixar/Walt Disney Studios (2021). L'enfance ligure du metteur en scène devient l'inspiration pour un dessin animé de succès mondial.